

APPROUVÉ PAR LE CONSEIL

Le contrat pour la construction de l'incinérateur

L'échevin Beausoleil triomphe

L'échevin Beausoleil est aujourd'hui un homme heureux. Il a gagné son point hier après-midi.

L'incinérateur Thackeray sera construit sur la ferme Gregory. Mais le conseil n'a pas pris cette décision sans fournir à nos lecteurs une occasion nouvelle de proclamer leur entier dévouement à la chose publique.

Après les affaires de routine qui étaient peu nombreuses et de peu d'importance, l'échevin Préfontaine propose que le premier ordre du jour, qui a pour but de convertir en pare public l'ancien cimetière protestant, soit renvoyé à l'aveugle de la cité et au comité des finances.

L'échevin Robert donne avis de motion pour que les numéros aux portes des maisons soient placés à hauteur d'homme.

Un rapport du comité des finances au sujet de la saisie des salaires des employés de l'hôtel de ville est présenté au conseil.

Le greffier fait la lecture du projet de contrat.

Le conseil. Ce rapport recommande d'autoriser le trésorier de la cité à suspendre tout employé qui s'absentera sans permission ou dont le salaire aura été saisi deux fois. Renvoyé à la prochaine séance.

La question des incinérateurs est enfin soumise.

Le greffier lit le rapport du comité de santé, accordant comme essai à M. Chas Thackeray le contrat pour la construction d'un incinérateur.

L'échevin Beausoleil propose que le rapport soit adopté et que le maire soit autorisé à signer le contrat.

L'échevin Préfontaine demande au président du comité de santé si l'entrepreneur a déclaré qu'il consentait à se soumettre aux conditions imposées par l'aveugle de la cité.

L'échevin Beausoleil—Le comité de santé a reçu une lettre de M. Thackeray annonçant qu'il connaissait les conditions et qu'il était prêt à s'y soumettre. Il demande cependant qu'un officier municipal soit chargé de surveiller la construction de l'incinérateur, de recevoir les travaux et de en suivre ensuite le fonctionnement.

L'échevin Préfontaine dit que le rapport du comité de santé n'est pas du tout satisfaisant. Le conseil a donné instruction à ce comité d'avoir une entrevue avec M. Thackeray, et lui d'exposer les nouvelles conditions, d'obtenir de lui un engagement formel de s'y soumettre et rien dans ce sens n'a été fait. Il est évident que le dernier plan du contrat diffère abominablement du premier. Le contrat que l'on veut faire adopter par le conseil et signer, par le maire, ne porte pas la signature de M. Thackeray.

LE BUDGET ANGLAIS

Le budget a été présenté hier, à la chambre des communes, par sir William Harcourt. Il y a un déficit de £4,502,000. Pour le combler, sir W. Harcourt a proposé d'augmenter certaines taxes et de prélever £2,300,000 sur la somme consacrée aux dépenses navales.

Le vie, c'est la misère. Pour bien des personnes qui ont des tentes de souffrance dans leur sang. Les agités causés par ces terribles plaies qui coulent continuellement, et les autres douleurs de cette maladie sont au delà de toute description.

—Les pilules de Hood guérissent toutes les maladies du foie. (2)

ENCORE UN ACCIDENT

Une petite fille de 5 ans, nommée Neal, et dont le père, un épicer, est établi au No 374 rue Saint-Dominique, a failli se faire tuer par un tramway électrique, hier après-midi.

Le tramway venait de passer, et l'apercœur Miss Neal appela la petite fille, celle-ci courut pour traverser la chaussée et fut frappée à la tête et lancée sur le trottoir par le lourd véhicule. Un médecin a été aussitôt appelé pour panser ses blessures. Cet accident pourrait avoir de graves conséquences.

LE TRAMWAY

La compagnie des charbonniers avait, hier, 90 chars en circulation. Les recettes de samedi dernier sont de \$2,500, soit une augmentation de \$600 sur les recettes du jour correspondant l'an dernier.

SOCIÉTÉ NATIONALE ANGLAISE

Les membres de la société Saint-George célébreront, cette année, leur fête patronale, le banquet au "Queen's Hotel", dans la soirée du 23 courant. Le comité d'organisation s'est réuni hier après-midi pour préparer le programme de la fête. Les invités seront: le maire Villeneuve et les présidents des sociétés sœurs.

MORT D'UN PATRIOTE

M. Lévi Richer, de Saint-Dominique, est décédé vendredi dernier. L'enterrement a eu lieu à Saint-Dominique, hier.

GROS DIVIDENDES

Environ \$234,000 ont été payés en dividendes, hier, par les compagnies du gaz, du téléphone Bell et de la "Montreal Telegraph".

VICE-CONSULAT DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Vice-Consulat de France, 22 rue Saint-Jean, pour une communication à leur adresse: M. M. Turgis Anselme, Léonard Louis Rémy Henri, Bantz Georges, Chevrot Alexandre Emmanuel, Gonzillon de Kermeno, LeCléch Julien Marie, Meslin Jules.

POUCE COUPE

M. Louis Després, employé à la manufacture de M. L. P. Morin, à Saint-Hyacinthe, s'est fait couper le pouce de la main gauche par un planeur qu'il faisait fonctionner.

AVOCAT EMBETE

Un avocat de la Nouvelle-Orléans est bien embarrassé. Il a prêté de l'argent à un directeur de cirque, à 6% obligé, en garantie de ses avances, de prendre un déphank. Cet animal doué, comme on le sait, d'un bon appétit, est en train de manger la petite fortune de l'avocat.

Quand nous étions enfants. Quant nous étions enfants à la campagne, notre mère nous donnait de l'eau sucrée à la manière pour soulager les enfants se relevant les lèvres après avoir goûté le toin de Hawker et toussant par le voir encore.

—C'est mon avis, monseigneur, et c'est aussi celui de mon frère Fabien.

—Vous pourriez ajouter aussi, madame, sans crainte de vous tromper, que notre opinion, si fatigante qu'elle soit, est celle de tout le monde.

—C'est certain, mais il y a manière de faire l'éloge des personnes. Vous, en particulier, docteur, vous parlez de celle-ci sur un diapason qui pourrait donner un peu ceux qui vous entendent.

—Pourquoi cela, madame ?

MEUBLES A REDUCTION

610.000 de meubles à être vendus durant ce mois de mai dans un grand magasin de meubles à des conditions exceptionnelles et à des conditions faciles. Venez voir nos prix avant de passer votre commande.

AVIS IMPRIMERIE

65c LE PIED

A VENDRE

SITUATIONS VACANTES

A VENDRE

NOUVELLE MUSIQUE

DOMINION METAL WORKS

GARTH & CIE

A CREDIT

Cabinets à Argenterie

CADEAUX DE NOCES

Henry Birks & Sons

AMOUR ETHAINE

PREMIERE PARTIE

—Je reviendrai dans deux heures, ajouta Midoux.

—Moi aussi. Vous viendrez me prendre, répartit Marcelle en s'éloignant.

—Je suis suggestif... pensa René en proie à une tristesse soudaine et suivant des yeux la gracieuse jeune fille.

—C'est mon avis, monseigneur, et c'est aussi celui de mon frère Fabien.

—Vous pourriez ajouter aussi, madame, sans crainte de vous tromper, que notre opinion, si fatigante qu'elle soit, est celle de tout le monde.

—Pourquoi cela, madame ?

LE BUDGET ANGLAIS

Le budget a été présenté hier, à la chambre des communes, par sir William Harcourt. Il y a un déficit de £4,502,000. Pour le combler, sir W. Harcourt a proposé d'augmenter certaines taxes et de prélever £2,300,000 sur la somme consacrée aux dépenses navales.

Le vie, c'est la misère. Pour bien des personnes qui ont des tentes de souffrance dans leur sang. Les agités causés par ces terribles plaies qui coulent continuellement, et les autres douleurs de cette maladie sont au delà de toute description.

—Les pilules de Hood guérissent toutes les maladies du foie. (2)

ENCORE UN ACCIDENT

Une petite fille de 5 ans, nommée Neal, et dont le père, un épicer, est établi au No 374 rue Saint-Dominique, a failli se faire tuer par un tramway électrique, hier après-midi.

Le tramway venait de passer, et l'apercœur Miss Neal appela la petite fille, celle-ci courut pour traverser la chaussée et fut frappée à la tête et lancée sur le trottoir par le lourd véhicule. Un médecin a été aussitôt appelé pour panser ses blessures. Cet accident pourrait avoir de graves conséquences.

LE TRAMWAY

La compagnie des charbonniers avait, hier, 90 chars en circulation. Les recettes de samedi dernier sont de \$2,500, soit une augmentation de \$600 sur les recettes du jour correspondant l'an dernier.

SOCIÉTÉ NATIONALE ANGLAISE

Les membres de la société Saint-George célébreront, cette année, leur fête patronale, le banquet au "Queen's Hotel", dans la soirée du 23 courant. Le comité d'organisation s'est réuni hier après-midi pour préparer le programme de la fête. Les invités seront: le maire Villeneuve et les présidents des sociétés sœurs.

MORT D'UN PATRIOTE

M. Lévi Richer, de Saint-Dominique, est décédé vendredi dernier. L'enterrement a eu lieu à Saint-Dominique, hier.

GROS DIVIDENDES

Environ \$234,000 ont été payés en dividendes, hier, par les compagnies du gaz, du téléphone Bell et de la "Montreal Telegraph".

VICE-CONSULAT DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Vice-Consulat de France, 22 rue Saint-Jean, pour une communication à leur adresse: M. M. Turgis Anselme, Léonard Louis Rémy Henri, Bantz Georges, Chevrot Alexandre Emmanuel, Gonzillon de Kermeno, LeCléch Julien Marie, Meslin Jules.

POUCE COUPE

M. Louis Després, employé à la manufacture de M. L. P. Morin, à Saint-Hyacinthe, s'est fait couper le pouce de la main gauche par un planeur qu'il faisait fonctionner.

AVOCAT EMBETE

Un avocat de la Nouvelle-Orléans est bien embarrassé. Il a prêté de l'argent à un directeur de cirque, à 6% obligé, en garantie de ses avances, de prendre un déphank. Cet animal doué, comme on le sait, d'un bon appétit, est en train de manger la petite fortune de l'avocat.

Quand nous étions enfants. Quant nous étions enfants à la campagne, notre mère nous donnait de l'eau sucrée à la manière pour soulager les enfants se relevant les lèvres après avoir goûté le toin de Hawker et toussant par le voir encore.

—C'est mon avis, monseigneur, et c'est aussi celui de mon frère Fabien.

—Vous pourriez ajouter aussi, madame, sans crainte de vous tromper, que notre opinion, si fatigante qu'elle soit, est celle de tout le monde.

—Pourquoi cela, madame ?

MEUBLES A REDUCTION

610.000 de meubles à être vendus durant ce mois de mai dans un grand magasin de meubles à des conditions exceptionnelles et à des conditions faciles. Venez voir nos prix avant de passer votre commande.

AVIS IMPRIMERIE

65c LE PIED

A VENDRE

SITUATIONS VACANTES

A VENDRE

NOUVELLE MUSIQUE

DOMINION METAL WORKS

GARTH & CIE

A CREDIT

Cabinets à Argenterie

CADEAUX DE NOCES

Henry Birks & Sons

AMOUR ETHAINE

PREMIERE PARTIE

—Je reviendrai dans deux heures, ajouta Midoux.

—Moi aussi. Vous viendrez me prendre, répartit Marcelle en s'éloignant.

—Je suis suggestif... pensa René en proie à une tristesse soudaine et suivant des yeux la gracieuse jeune fille.

—C'est mon avis, monseigneur, et c'est aussi celui de mon frère Fabien.

—Vous pourriez ajouter aussi, madame, sans crainte de vous tromper, que notre opinion, si fatigante qu'elle soit, est celle de tout le monde.

—Pourquoi cela, madame ?

TARIF DES PETITES ANNONCES

CHAMBRE A LOUER. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

PENNY. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

RENTES. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

SITUATIONS VACANTES. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

A VENDRE. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

NOUVELLE MUSIQUE. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

DOMINION METAL WORKS. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

GARTH & CIE. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

A CREDIT. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

Cabinets à Argenterie. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

CADEAUX DE NOCES. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

Henry Birks & Sons. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

AMOUR ETHAINE. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

PREMIERE PARTIE. 15 cents pour 20 mots en lettres et 10 pour chaque mot extra par insertion.

—Je reviendrai dans deux heures, ajouta Midoux.

—Moi aussi. Vous viendrez me prendre, répartit Marcelle en s'éloignant.

—Je suis suggestif... pensa René en proie à une tristesse soudaine et suivant des yeux la gracieuse jeune fille.

—C'est mon avis, monseigneur, et c'est aussi celui de mon frère Fabien.

—Vous pourriez ajouter aussi, madame, sans crainte de vous tromper, que notre opinion, si fatigante qu'elle soit, est celle de tout le monde.

—Pourquoi cela, madame ?

A LOUER

A LOUER. Un magnifique cottage au No 31 rue Saint-Jacques. S'adresser au propriétaire, 111 rue Saint-Jacques.

A LOUER. Nos 704 et 705 rue St André. Appartement de 4 pièces, bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Trois logements sur un seul plancher, chacun de 4 pièces, bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Magnifique appartement de 5 pièces, bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une belle chambre dans une maison privée. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

A LOUER. Une chambre avec salle de bain et cuisine. S'adresser à 111 rue St-Jacques.

FEUILLETON DE LA PRESSE

AMOUR ETHAINE

PREMIERE PARTIE

(Suite)

—Je reviendrai dans deux heures, ajouta Midoux.

—Moi aussi. Vous viendrez me prendre, répartit Marcelle en s'éloignant.

—Je suis suggestif... pensa René en proie à une tristesse soudaine et suivant des yeux la gracieuse jeune fille.

—C'est mon avis, monseigneur, et c'est aussi celui de mon frère Fabien.

depuis la révélation de leur mariage. Il avait senti à ce moment comme une pointe acérée le piquer au cœur. Une main étrangère s'appuyait à enfoncer cette pointe profondément peut-être, à retourner le fer dans la plaie. Que lui importait ! Il ne se déroberait à aucune torture.

—C'est mon avis, monseigneur, et c'est aussi celui de mon frère Fabien.

—Vous pourriez ajouter aussi, madame, sans crainte de vous tromper, que notre opinion, si fatigante qu'elle soit, est celle de tout le monde.

—Pourquoi cela, madame ?

—C'est mon avis, monseigneur, et c'est aussi celui de mon frère Fabien.

—Vous pourriez ajouter aussi, madame, sans crainte de vous tromper, que notre opinion, si fatigante qu'elle soit, est celle de tout le monde.

chambre, fréquemment pensée par René Ducloux qui la voyait à toute heure du jour et même de la nuit, Rose ne garda son appareil que cinq jours.

Le médecin alors la déclara guérie. Cette nouvelle remplit d'une allégresse sans bornes le cœur du père et de la mère. Ils ne tarissaient pas en expressions de reconnaissance à l'adresse du médecin aussi bien qu'à celle de Céline.

Un mois après, le retour de l'enfant au domicile paternel, dans la maison que Midoux habitait au milieu de Villejuif, fut en quelque sorte une promenade triomphale.

Honoré emmenait dans une première voiture la petite placée entre lui et la mère qui ne se lassait pas d'embrasser sa fille et de lui sourire, n'ayant plus aucun souvenir des longues angoisses qu'elle avait endurées.

Puis venaient, comme précédemment d'honneur, le couple ravissant des deux demoiselles l'accompagnant, remplissant du joli assemblage de leurs toilettes claires et de leurs chapeaux enrichis d'un élégant panier bas devant lequel se dressaient les pommes de Marcelline.

Bob était de la fête. Il courait d'une voiture à l'autre avec des bonds énorèmes en poussant des jappements de joie.

Il avait brillamment réussi quatre ans auparavant, au concours de l'internat, et il avait gagné rapidement la confiance de ses chefs de service dans les divers hôpitaux de Paris: Cochin, Lariboisière, la Pitié, les Enfants-Malades, où il avait continué ses études.

Labeur, progressif, marchant avec faveur dans la voie nouvelle que l'antisepsie et l'hygiène ont ouverte à l'art médical, il cessait de se vanter d'être un médecin d'hôpitaux, puis l'agrégation et le professorat.

Il allait voir de temps en temps un vieil ami de famille, qui exerçait la médecine à Villejuif depuis plus de trente ans.

Demis sérieux, demi taquin, le vieillard lui disait quelquefois: —Tu cours après la fumée, René. Laisse-la Paris et le bureau central. Viens à Villejuif où tu as ton lit tout fait. Je te présenterai à mon client.

—Merci, mon cher maître, répondit René. Je suis jeune, je suis robuste. Je veux encore travailler.

—Oui, oui, tu es ambitieux. Mais prends garde. Sais-tu combien il y a de médecins à Paris? Voici le dernier recensement: 2,135. Va donc faire ton trou là dedans.

quelques variantes, deux ou trois fois par an.

Vers le milieu de sa quatrième année d'internat, René avait reçu un jour une lettre de son vieil ami, le médecin de Villejuif. Il s'était empressé de répondre à son appel.

—Mon pauvre René, lui dit l'excellent homme, j'ai une mauvaise nouvelle à t'apprendre. Tu n'es plus à Paris.

—Est-elle donc malade? interrompit René frémissant d'inquiétude.

—Non, calme-toi, sa santé n'est pas en jeu bien qu'elle ait pu être gravement atteinte.

—Qu'y a-t-il donc? Vous m'effrayez.

glorie! C'est ainsi que René avait renoncé tout à coup, sans s'être rendu de la nécessité, à ses chères ambitions, à la haute carrière médicale des hôpitaux et de la Faculté.

Il avait passé sa thèse avec une modestie rare et son diplôme de docteur en poche, il était allé frapper à la porte du vieux praticien.

Grâce au patronage de ce dernier et aussi grâce à sa bonne mine, à sa physionomie sympathique, à son regard loyal, il avait reçu partout le meilleur accueil.

Un industriel archi-millionnaire, M. Hautclair, qui possédait la plus grande fabrique de bougies et de savons de la contrée, l'avait accueilli à bras ouverts.

M. Hautclair, très riche, très vert encore avec ses cinquante ans, très soigné, autoritaire en diable et tenace dans ses idées, au fond le meilleur homme du monde, avait même invité René à ses soirées d'hiver le vieux médecin qui était pour lui un camarade d'enfance date et le jeune homme qui lui avait plu de prime abord.

René avait donc rencontré Marcelline et Céline Hautclair, d'abord dans le salon paternel, puis dans des maisons tierces.

Elles étaient élégantes de formes, pétillantes de santé, généreuses de cœur.

—Tu es un bon cœur, René, je suis las du métier. Mes jambes se refusent au service. Dépêche-toi. Je serai si content de teéder la place de l'avoir pour successeur. Ce sera aussi une consolation pour ton excellent père, dans l'épreuve si terrible qu'il se voit en ce moment.

—C'est vrai. Eh bien! je la passerai.

—Tu es un bon cœur, René, je suis las du métier. Mes jambes se refusent au service. Dépêche-toi. Je serai si content de teéder la place de l'avoir pour successeur. Ce sera aussi une consolation pour ton excellent père, dans l'épreuve si terrible qu'il se voit en ce moment.

—C'est vrai. Eh bien! je la passerai.

—Tu es un bon cœur, René, je suis las du métier. Mes jambes se refusent au service. Dépêche-toi. Je serai si content de teéder la place de l'avoir pour successeur. Ce sera aussi une consolation pour ton excellent père, dans l'épreuve si terrible qu'il se voit en ce moment.

LA PRESSE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION PAR V. BERTHIAUME, Propriétaire, 71 et 73, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Abonnement: Edition quotidienne... Edition hebdomadaire... Circulation de la Presse pour la semaine finissant le 14 Avril 1894.

Circulation Moyenne par Jour Semaine finissant le 14 Avril 1894: 34,388. MONTREAL, 17 AVRIL 1894.

CHRONIQUE OUVRIERE

Une transaction étrange. Si les affaires civiles pouvaient me passer un étonnement quelconque, je dirais que j'ai été plus que surpris en prenant l'étrange transaction qu'on prétend avoir été faite entre la ville et le gouvernement provincial à propos du château Ramsay.

On sait que la ville a acheté cette propriété tant pour conserver un monument historique que pour y loger cette bibliothèque municipale que le Conseil législatif, si généreux pour l'Association Immobilière, a refusé aux ouvriers de Montréal.

Le gouvernement avait, paraît-il, promis de consacrer à cette œuvre si nécessaire pour une somme de \$10,000. Cette somme sera, payée, mais au lieu d'être consacrée à l'achat de livres utiles elle sera dépensée en whiskey on a peu près.

Voici pourquoi et comment: La ville a acheté la propriété et demandé à être mise en possession. Le gouvernement, malheureusement, a pu, comme on le sait, une partie du local à un salon, et le locataire ne veut pas résilier son bail sans indemnité, ce que tout locataire ferait à sa place.

Il paraît que pour tourner la difficulté, la ville gardera le locataire et le gouvernement les \$10,000 promises pour la bibliothèque; de cette façon tout le monde sera content, sauf le public et surtout les ouvriers.

Cette bibliothèque publique, promise par tous les hommes politiques, réclamée par tous les citoyens, n'est pourtant pas un projet si difficile à réaliser et les difficultés qu'on lui oppose sont factices et vaines.

On n'a jamais su quelle puissance avait fait rayer, par le comité des bills privés du Conseil législatif, sans bruit, sans discussion, au dernier jour, alors qu'il était impossible de protester et de se défendre, la clause de la charte civique autorisant l'établissement d'une bibliothèque municipale.

On a accusé l'Association Immobilière — elle en est capable — certains conseillers législatifs, débris d'un parti autrefois puissant et toujours rétrograde et enfin quelques échevins désireux, après avoir approuvé chaudement le projet, de le supprimer afin de ne pas diminuer les sommes affectées aux dépenses municipales.

Que ce soit pour une cause ou pour une autre; par l'intermédiaire de celui-ci ou de celui-là, peu importe, le mal est fait et on semble vouloir l'aggraver en échangeant l'octroi provincial de \$10,000 contre quelque chose sentant fortement l'alcool.

Les sociétés ouvrières, les nombreuses associations littéraires de Montréal feraient bien de s'occuper de cette question et si elles veulent réellement l'établissement, à Montréal, d'une bibliothèque publique et gratuite.

Une vieille histoire. LA PRESSE, comme ses confrères, a récemment parlé des résultats obtenus dans une usine métallurgique en Angleterre par la réduction des heures de travail.

La presse européenne s'est emparée de cette expérience, et la commentée de diverses manières. Un journal français le Gaulois, en parle dans les termes suivants:

Tous les journaux épiloptent sur une tentative faite en Angleterre, au point de vue de la journée de huit heures. Un industriel a offert à ses ouvriers de ne plus travailler que huit heures par jour. Les ouvriers ont accepté, et, au bout de l'année, il s'est trouvé que les ouvriers ont produit autant, sinon plus, que s'ils avaient eu des journées plus longues.

Cette tentative n'est pas la première en date. Il y en a eu d'autres qui ont réussi et il y en aura d'autres qui réussiront. Elle prouve tout simplement, que lorsque les ouvriers veulent s'en donner la peine, être consciencieux, ne pas perdre de temps, ils peuvent accomplir, en huit heures, l'ouvrage qui leur prend dix ou douze heures.

Mais elle ne prouve pas que si, grâce à l'intervention de l'Etat, la journée ne devait pas dépasser huit heures, les travailleurs se croiraient obligés éternellement d'augmenter d'un cinquième ou d'un quart leur activité.

Elle ne prouve, en tout cas, rien en faveur de la marotte des socialistes, qui veulent la journée de huit heures pour qu'on produise moins, ce qui, au fond, équivaut à augmenter le prix de revient des objets fabriqués, et, par conséquent, les charges du travailleur lui-même, qui est à la fois consommateur et producteur.

Le jour où l'Etat interviendrait pour régler les conditions du travail et pour sur les contrats, la journée de huit heures ne donnerait probablement plus ce qu'elle a produit dans cette expérience de laboratoire, et probablement l'ouvrier lui-même serait le premier à

se plaindre de l'enlèvement apporté à ses volontés laborieuses. Nous aimons que le patron anglais trouve beaucoup d'imitateurs. Mais ne volons pas que le gouvernement institue une législation sur cette expérience de laboratoire.

Le Gaulois est dans le vrai quand il reproche l'intervention de l'Etat dans la fixation de la durée de la journée de travail des adultes; mais ses autres conclusions ne paraissent moins bien fondées.

Pour bien juger de la valeur de l'expérience il faut en connaître tous les détails et toutes les phases. Elle a été faite, il y a longtemps dans plusieurs fabriques de tissus; s'est-elle faite dans une industrie presque exclusivement automatique et dans laquelle l'ouvrier n'a qu'à surveiller son métier, à l'arrêter et à le remettre en marche, chaque fois qu'un fil se rompt.

Dans ces conditions on comprend parfaitement bien, surtout quand le travail est fait à la pièce, comment la réduction des heures de travail peut avoir pour conséquence forcée une augmentation de production.

L'ouvrier bien reposé, se fournissant que quatre heures de travail continu exerce une surveillance plus active que l'ouvrier fatigué par une journée de dix ou onze heures et rempli sa tâche avec plus de célérité.

De là une production plus régulière, avec moins de manques, et moins de longueur dans les arrêts.

Le socialisme a assez de méfaits à son actif pour qu'on ne le rende pas responsable de théories qui ne lui appartiennent pas.

Le théorème que la réduction de la journée de travail augmentera les chances d'occupation pour les sans-travail n'est nullement une théorie socialiste; seule son application par l'Etat appartient à cette école.

Mais la grande majorité des ouvriers anglais et des ouvriers de ce continent reproche l'intervention de l'Etat en cette matière, et elle fait bien.

On abuse un peu trop dans certains milieux du spectre du socialisme chaque fois qu'on parle des questions ouvrières et on n'en parle pas assez lorsqu'il s'agit de la réduction de la journée de travail.

Parlons par exemple du Bill Mottok de ce bill qui demande au parlement fédéral de fixer le maximum du taux de fret, au Canada, pour les bestiaux exportés.

C'est là une mesure socialiste au premier chef et du plus mauvais socialisme encore, que le parlement rejetera, il faut l'espérer, mais que la presse du pays n'a pas encore dénoncée. J'aurai occasion d'en reparler lorsque cette mesure sera discutée en chambre.

JEAN-BAPTISTE GAGNEPTE. LA RATIFICATION DU TRAITE DE COMMERCE FRANCO-CANADIEN.

(Du "Bulletin mensuel" de la Chambre de Commerce française de Montréal.) La ratification du traité de commerce franco-canadien continue à préoccuper l'opinion publique. Les partisans et les adversaires de la mesure n'ont point cessé, et la lutte entre eux persiste vigoureuse et sans trêve.

L'opposition n'a pas faibli chez les ardents défenseurs de la suppression non plus que parmi les producteurs de vins de la province d'Ontario. C'est dire que l'article hotonans déteste dans la cause principale des débats.

Depuis quelques jours pourtant, certains invoquent un autre argument et s'en vont soutenant que la ratification imposera au gouvernement canadien l'obligation de créer un service rapide de paquebots entre les deux continents, le soumettant ainsi au versement annuel d'une subvention considérable. Il est affirmé que cette charge ressort du traité lui-même.

Cette difficulté nous semble facilement surmontable. La France, qui est considérée comme bénéficiaire de cette partie des conventions, pouvant y avoir son sans regret aucun. C'est l'avis que nous nous permettrions de lui donner si elle nous interrogeait sur nos sentiments à cet endroit. Nos motifs sont aussi simples que logiques, se réduisant à cette affirmation que le service dont il s'agit, loin de favoriser le développement de son commerce, lui sera, au contraire, au plus haut point nuisible.

Qu'est-ce, en effet, sur mer comme sur terre, qu'un service rapide? C'est celui qui parcourt les distances dans le plus court délai possible, qui dévore l'espace, selon l'expression bien antique mais toujours vraie.

Et comment l'accomplir-il sa mission? En limitant strictement les ardeurs aux forces de son appareil, en ne tenant aucun compte de l'augmentation de ses dépenses en combustible, de l'usure de son matériel. D'où, pour lui, cette double conséquence: réduction plus que sensible du chargement en voyageurs et en marchandises et frais sans fin. Mais comme il ne peut subsister qu'en équilibrant les recettes avec les déboursés, il est tout naturellement amené à rendre ses tarifs abordables pour les seuls millionnaires.

Ce serait donc folie que de vouloir échanger par cette voie des incursions, des bagages, des œufs, des légumes, des pommes séchées, des billets de bois, des minerais livrés contre des laines, des cotons, des vins ouverts et même des soieries et des vins de choix.

Le service rapide dont on parle ne conserverait son caractère de sérieuse utilité qu'en tant qu'il le destinât à transporter, sans arrêt aucun et à une allure précipitée, les voyageurs venus de l'extrême orient pour s'engager sur la ligne ferrée du Pacifique, aux points habituels de la Colombie Britannique, reprendre la mer sur la côte-est du Dominion, et de là, gagner à toute vapeur l'Irlande et l'Angleterre.

Les nations concurrentes n'ont point encore songé à la mise en marche de steamers à vive allure, et, pourtant leur commerce avec le Canada est des plus prospères. Les puissantes compagnies de navigation, qui commandent le port de Montréal, ont eu de forts modestes débits, et ce n'est, cependant, qu'en usant des moyens habituels et en procédant avec une sage lenteur, qu'elles ont obtenu les résultats dont, à bon droit, elles sont si fières aujourd'hui. C'était hier, presque, que le représentant de l'Allemagne en ces contrées organisa ses premiers départs, ne man-

venant qu'à grand peine à leur donner la suite, la régularité une fois le mois seulement. La constance dans l'effort lui aurait plus tard servi d'ailes et de forces à son développement.

C'est cet exemple que la France doit suivre. Ses entrepreneurs n'ont qu'à se mettre résolument à l'œuvre sans réclamer ni protection ni secours par l'Etat. Qu'ils se fassent d'abord apprécier, l'usage, même par les gouvernements, n'étant point tenu encore de s'intéresser à ce qu'il existe pas ou de prêter aide et assistance à des projets dont l'exécution n'est pas absolument certaine. Un état ne peut être tenu de fournir le fonds social d'une entreprise, et ce n'est que lorsque celle-ci a démontré sa viabilité et son utilité, qu'il a droit de solliciter des secours.

Au surplus, nous pouvons dès maintenant affirmer à nos compatriotes que les éléments du succès ne leur feront pas défaut, de très riches expériences ayant démontré qu'avec de la régularité dans les services et le choix d'agents locaux experts en la matière, du point de fond de sable, les cargaisons seront toujours complètes.

Le savant anglais Tyndall a même pris la peine d'écrire, en faveur de cette conception, que les profanes ne manqueraient pas de trouver plutôt chimériques et fatals, un livre qui est un chef-d'œuvre d'érudition, d'éloquence, de hauteur philosophique et de clarté: Le cholera, mode de mouvement.

Aujourd'hui, ces théories sont devenues pratiques et l'on peut dire que toute la science contemporaine gravite autour d'elles. Il faut bien avouer, cependant, que les preuves directes de leur exactitude sont assez rares. Aussi, dans l'intérêt de la vulgarisation de la vérité, faut-il savoir gré à M. Eugène Semmola d'avoir offert, l'autre semaine, à l'Académie des sciences de Paris, le résultat d'une démonstration inédite dont la suggestivité simplifiée est vraiment de nature à séduire les plus frustes.

M. Semmola, en effet, fait parler la chaleur, comme d'autres, avant lui — avec le phonographe, par exemple — avaient fait parler la lumière.

Il combine les rayons solaires au moyen d'une lentille, et fait tomber par intervalles, la radiation calorifique ainsi obtenue sur la lame métallique dérivée, épaisse à peine de 2 dixièmes de millimètre, d'un microphone de Hunning. Il met ensuite ce microphone — qui est, on le sait, un appareil amplificateur du son — en communication électrique avec un téléphone à plaque microphone.

Il n'y a plus qu'à appliquer le récepteur aux oreilles pour entendre un bruit, très faible assurément, mais distinct. C'est le rayon qui chante!

La hauteur du son perçu s'élève et s'abaisse, en effet, selon que les intermittences de la radiation deviennent plus rapides ou plus lentes. Si l'on arrête la radiation, le bruit s'éteint tout à fait.

La preuve que ce son est bien engendré par la chaleur, par les rayons thermiques, et non pas par la lumière, c'est qu'il cesse absolument de se faire entendre lorsque, avant de projeter les rayons sur la plaque du microphone, on les a fait passer par un prisme qui décompose les substances qui, en travers des substances qui, ne se laissent pas transpercer par la chaleur, sont à l'égard des rayons thermiques ce que les substances opaques sont à l'égard des rayons lumineux. En revanche, le son devient singulièrement plus fort quand on recouvre de noir de fumée (qui mange l'air humide) la plaque microphone.

Ajoutons qu'il est nécessaire que la petite image du soleil qui se forme au foyer de la lentille soit au moins assez chaude pour carboniser une feuille de papier à cigarettes...

Il est difficile d'imaginer une preuve plus simple, plus formelle et plus directe de la transmission de la chaleur par le son à dire que la chaleur n'est qu'un mode vibratoire du mouvement. Si, en effet, la plaque téléphonique vibre sous l'action d'un rayon calorifique, c'est que ce rayon calorifique agit sur elle à la façon d'une série d'ondes sonores. Si même on essayait d'expliquer le bruit entendu par les dilatations et les contractions successives de la lame métallique sous l'action d'échauffements et de refroidissements alternatifs dus aux intermittences de la radiation, il n'en faudrait pas moins conclure à une sorte de poussée pulsatile de l'onde thermique, se traduisant, en fin de compte, par un effort matériel rythmé.

Tout cela est une flagrante confirmation de la fameuse théorie de M. Turpin, d'après laquelle la chaleur (comme, au surplus, la lumière, l'électricité, le magnétisme, etc.) n'est, en dernière analyse, que de la matière qui tombe... avec plus ou moins de vitesse et de force!

Le boulet purgatif. Il n'est pas toujours aussi désagréable et malsain qu'on pourrait le croire de recevoir un boulet dans le ventre. Tout dépend, en effet, de la façon de s'y prendre. Et si, au lieu de vous faire envoyer brutalement le projectile par un canon, avec une vitesse initiale de quelques centaines de verges à la seconde, vous vous contentez de vous le promener gentiment autour du nombril, il n'y a rien de tel pour guérir la colique et résoudre les constipations incoercibles.

Je n'ai même ajouté un mot, au nombre de ses membres M. Williams, qui est considéré comme le plus grand peintre de Belgique et l'un des plus grands peintres du monde. Il y a quelque dix ans on le comparait à Meissonnier.

M. Williams est chevalier des ordres de Belgique et d'Autriche, commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Académie royale de Belgique, hors concours, et a été médaillé plusieurs fois.

La société s'est aussi dernièrement agrégée plusieurs artistes d'une renommée universelle. Nous citons au hasard: Binet, Edmond Von, Leygue, Garand, Chabrillet, Carré-Soubiran, Perboye, Damoye, Gaudry, Besaquesne, Benner, Bisson, Vauxville, etc.

Williams expose un tableau "Leon de Ménéus" — Binet et Edmond Von deux paysages — Laygue, "Judith" —

voie d'atrophie, qui, sous son influence paléontologique, recouvrent peu à peu leur élasticité compromise et redonnent bientôt l'habitude de sauter normalement à leurs fonctions essentielles. Pour plus que leurs camarades, les muscles atrophiés, sous le régime est d'une importance supérieure, ne sont à l'abri des accidents et des mécomptes qu'au lieu de sauter, ils ne sautent pas, au lieu de sauter, ils ne sautent pas, au lieu de sauter, ils ne sautent pas.

Parmi les nouveaux tableaux envoyés par les membres de la société, l'on remarque beaucoup "Le relais de poste" de Delorme, "Les animaux au pâturage" par Pozant, "Les chevaux à l'abreuvoir" par G. Galvès. Il y a aussi de beaux paysages par Bellin, de fort belles scènes de Hollande par Nolet, un tableau de genre par D'Abancour, une fantaisie par P. Andruz, un paysage par Chiffonay, des fleurs par Gontier, etc., etc.

Tous ces tableaux font les délices des connaisseurs. Leurs auteurs occupent une très grande place dans le monde artistique parisien. Binet est décoré et hors concours. Edmond Von est l'un des plus célèbres paysagistes modernes. Perboye rendra bientôt des points à Détaillé. Damoye est décoré et hors concours. Emile Breton est aussi décoré et hors concours; il est le frère du célèbre Jules Breton de l'Institut. Bisson est président d'une société affiliée au Salon des Champs Elysées. Benner est décoré et hors concours. Besaquesne est très remarqué. Son nom est très répandu.

La prochaine distribution mensuelle de tableaux que fera la société aura lieu mercredi, 25 avril. Le prix du scriptum ou billet pour prendre part à une distribution est d'une pastre.

L'esprit, sans l'instruction et le jugement, ne donne, comme la brillante rose, que de l'eau claire.

COLONIAL-HOUSE CARRE PHILIPPE DEPARTEMENT TAPIS

Magifiques dessins et couleurs, en tapis Axminster et Wilton. Splendide assortiment de tapis Bruxelles, Tapissierie et Ingrais.

Assortiment complet de tapis Kensington dans toutes les nuances les plus nouvelles et dans toutes les grandeurs.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Garand, Deux "Bonne" — Chabrillet, "Les deux sœurs" — Carré-Soubiran, Tableau de genre — Perboye "Avant l'introuvable fleur" — Damoye, "Les bûches" — Benner, "Des fleurs" — Vauxville "Un introuvable fleur" — Bisson, "Nos passants". Il y a là un joli régal pour les amateurs.

Parmi les nouveaux tableaux envoyés par les membres de la société, l'on remarque beaucoup "Le relais de poste" de Delorme, "Les animaux au pâturage" par Pozant, "Les chevaux à l'abreuvoir" par G. Galvès. Il y a aussi de beaux paysages par Bellin, de fort belles scènes de Hollande par Nolet, un tableau de genre par D'Abancour, une fantaisie par P. Andruz, un paysage par Chiffonay, des fleurs par Gontier, etc., etc.

Tous ces tableaux font les délices des connaisseurs. Leurs auteurs occupent une très grande place dans le monde artistique parisien. Binet est décoré et hors concours. Edmond Von est l'un des plus célèbres paysagistes modernes. Perboye rendra bientôt des points à Détaillé. Damoye est décoré et hors concours. Emile Breton est aussi décoré et hors concours; il est le frère du célèbre Jules Breton de l'Institut. Bisson est président d'une société affiliée au Salon des Champs Elysées. Benner est décoré et hors concours. Besaquesne est très remarqué. Son nom est très répandu.

La prochaine distribution mensuelle de tableaux que fera la société aura lieu mercredi, 25 avril. Le prix du scriptum ou billet pour prendre part à une distribution est d'une pastre.

L'esprit, sans l'instruction et le jugement, ne donne, comme la brillante rose, que de l'eau claire.

COLONIAL-HOUSE CARRE PHILIPPE DEPARTEMENT TAPIS

Magifiques dessins et couleurs, en tapis Axminster et Wilton. Splendide assortiment de tapis Bruxelles, Tapissierie et Ingrais.

Assortiment complet de tapis Kensington dans toutes les nuances les plus nouvelles et dans toutes les grandeurs.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Beaux tapis en peau de monton importés et nattes dans les couleurs les plus nouvelles. Nattes de portes et paillassons de cheminées dans toutes les grandeurs et à tous les prix. Préféré, Linoléums et tapis liège.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Colonne Carsley

Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles

Tapis Bruxelles dans tous les patrons les plus nouveaux et les couleurs les plus nouvelles avec belles bordures pour couvrir. Tapis Bruxelles pour chambre à coucher. Tapis Bruxelles pour salon. Tapis Bruxelles pour salle à manger. Tapis Bruxelles dans tous les patrons détaillés pour toutes les fins.

Chez S. CARSLY Rue Notre-Dame.

Nouvelles Carpettes Nouvelles Carpettes Nouvelles Carpettes Nouvelles Carpettes Nouvelles Carpettes

Nouvelles Carpettes Nouvelles Carpettes Nouvelles Carpettes Nouvelles Carpettes Nouvelles Carpettes

Chez S. CARSLY Rue Notre-Dame.

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Chez S. CARSLY Rue Notre-Dame.

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Chez S. CARSLY Rue Notre-Dame.

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Chez S. CARSLY Rue Notre-Dame.

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Chez S. CARSLY Rue Notre-Dame.

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

Chez S. CARSLY Rue Notre-Dame.

Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums Prélarts et Linoléums

ANNONCE IMPORTANTE DE John Murphy & Cie

ARTICLES HOMMES

NOUVEAUX CASQUES! NOUVEAUX CASQUES!

Nous venons d'apporter en vente 15 douzaines de casques en l'wool et en serge pour hommes et petits garçons, douces et patentes neuves, couleurs nouvelles, prix variés de 25, 35, 45, 55, 65, 75, 85, 95, 100 à 70c chaque.

Nouvelles Bretelles! Nouvelles Bretelles!

Dans toutes couleurs, pour hommes et petits garçons, de 12c à \$1.35 la paire.

Nos Pardessus de printemps en couleurs légères et foncées; prix de \$6.25 en montant.

2 grandes lignes spéciales de chemises blanches non blanchies, bien taillées et d'un fini extra. Chemises valant 60c pour 39c. Chemises valant \$1 pour 75c.

Les deux lignes ci-dessus sont les moins chères au Canada.

JOHN MURPHY & CIE 1281 et 1283 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Jacques

Conditions: argent comptant et un seul prix. TELEPHONE: 2193

DEFI DE \$1,000 Si ma tige purement d'acier après opérations, guérit l'hydrophobie sans qu'il y ait d'un autre hydrophobie ni pas de diminution de force en 3 semaines pour malade de foie, compensation. Prix des, chez Z. Brabant, horlogerie, 222 rue Notre-Dame-est, Montréal. 67-100

ARGENT A PRETER Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement à LOUIS ALLARD 173-Joo 302 rue St-Denis, Montréal

ARGENT A PRETER Grosses avances à 5 et 8 p.c. LABELANGER -NOTAIRE- 58 RUE SAINT-JACQUES 115-RUE VISITATION-118 147-Joo

ARGENT A PRETER Sur première hypothèque à la ville et à la campagne aux plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à E. A. CADREUX, 100 rue St-Jacques, ou au No 45 rue Albina, 110-Joo

ARGENT A PRETER A 5 et 6 pour cent. Lote à vendre à Lacina. H. SORETAGNE Notaire, 62 rue St-Jacques, 311-Joo

F. S. MACKAY, B. C. L. Notaire, Commissaire, Etc. (Autrefois de la société Papineau, Marin, Mackay & Morin, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 54

NOUVELLES OUVRIERES

La soirée de l'assemblée Saint-Louis... C'est ce soir qu'a lieu la soirée musicale et dramatique en faveur des faiseurs de clous à cheval.

Les faiseurs de boîtes... L'Assemblée Dollard, C. T., a eu une séance des plus intéressantes, hier soir.

Les forçats dans les mines... Si nous en croyons les dépêches, les autorités de l'Alabama auraient mis trois mille forçats à la disposition des propriétaires des mines de charbon de la région Tennessee.

Divers... A sa dernière réunion, l'Union des ouvriers tonneliers a exprimé, par une résolution, sa satisfaction des droits que le nouveau tarif impose sur les barils importés.

Convocations... Assemblée Electrique, C. T.—Réunion ce soir, salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

EN FLAGRANT DELIT... Deux individus du nom de Patrick Ward et Denis McCarthy, sont accusés d'avoir enlevé le charbon de M. H. Janvier, de la rue Saint-Emery.

INCENDIE ACCIDENTEL... Les commissaires des incendies ont tenu, hier, une enquête sur le feu qui a eu lieu, samedi, chez M. J. J. James, épicer, No 64 rue Knox.

PAS DE TRAMWAY... Les gens de la Côte Saint-Antoine ne veulent pas du projet de tramway de leur conseil municipal.

FEU DE CHEMINEE... La division centrale de la brigade du feu a été appelée hier vers onze heures, par l'avertissement No 413, au coin des rues Notre-Dame et McGill.

FEUILLETON DE LA PRESSE... LE PETIT FRANÇAIS (117) SIXIEME PARTIE (Suite)

— Venez achever la soirée chez moi, avait dit Armand à Robert... Nous discutons en fumant un cigare.

— Eh mais ! fit-il, restant très calme, on dirait une effraction... Autour de lui, aucun désordre parmi

\$25,000 EN FUMÉE

La manufacture Singer ravagée par le feu... Hier soir, le feu s'est déclaré dans l'arrière de la manufacture Singer, No 2719 rue Notre-Dame.

AUTRES INCENDIES

Hier soir, le feu s'est déclaré dans l'arrière de la manufacture Singer, No 2719 rue Notre-Dame. Le corps de pompiers de Sainte-Christine se rendit à la première alarme.

Le département des machines et celui des ouvrages en bois ont été les plus endommagés. Les pertes sont portées à \$25,000, couvertes par les assurances.

TOUJOURS LIBRE... Mello ne s'est pas rendu... RIO-DE-JANEIRO, 16.—L'amiral Mello et 1,500 soldats insurgés ont passé la frontière de l'Uruguay après avoir été chassés de Rio Grande du Sud par les troupes de Peixoto.

On disait, hier, que Mello avait rendu son épée, mais de nouvelles dépêches nous apprennent qu'il n'en est rien.

UNE REVOLTE DANS L'ARMEE DE COXEY... CUMBERLAND, Md., 16.—Une révolte, qui a failli dégrader et amener, s'est produite dans l'armée de Coxe, hier.

MORT ACCIDENTELLE... Après une enquête sur la mort de la petite Gessie Black, qui demeurait au No 70 rue Menai, Pointe Saint-Charles, et dont nous avons annoncé le décès hier, le jury du coroner a déclaré qu'il se trouvait en présence d'une cause de mort accidentelle.

JAMBE CASSEE... Un charretier, nommé Louis Chartrand, était occupé à décharger sa voiture, hier après-midi, dans la rue Saint-Catherine.

UNE DOSE... SHILOH'S CURE... Remède contre la toux, la bronchite, la grippe, le rhume, la congestion, la toux, le Cramp, le Mal de gorge. Vende par E. B. McLaughlin, 222-224-226

LA MARINE FRANÇAISE

Le rapport de M. Lockroy révèle un déplorable état de choses... PARIS, 16.—M. Lockroy, qui a été envoyé à Toulon par la commission navale dans le but d'examiner les fortifications de cette place, quoique l'humanité et le loyalisme des officiers sont exempts de tout soupçon, il est indéniable que l'administration est inefficace.

NOTES MUNICIPALES... Les membres du comité de santé ont visité aujourd'hui l'abattoir de l'Est, ainsi que les dépôts des fermes Rayard, Amos et Gregory.

ATTENTION... A temps à tout dérangement de l'estomac, du Foie ou des Intestins peut empêcher de sérieuses complications.

remède. Purement végétal, et converties d'une couche de sucre, faciles à prendre et prompts à assimiler.

Pilules d'Ayer... Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE PHENIX DE HARTFORD... Bureaux : 114 rue St-Jacques

NE SOUFFREZ JAMAIS... une journée d'une toux ou d'un rhume. Le MARRUBE TUTTI FRUTTI de Adams est un remède absolu.

Nous SAVONS... Comment, jusqu'ici, vous avez acheté votre savon. Vous l'achetez au morceau, sans vous préoccuper du poids.

IL SERAIT AVANTAGEUX... Pour vous d'y faire attention. Notre Savon pèse 16 onces à la livre et une livre au morceau ; d'autres savons pèsent considérablement moins.

EMPLOYER... Notre Savon, c'est s'assurer la satisfaction et la pleine valeur pour son argent. N'employez que le meilleur.

LE SAVON GILT-EDGE DE STRACHAN... vient de Paravère "LA NATION CANADIENNE"

LE SIROP CALMANT... DORMOL... Donne le Confort et le bonheur dans les familles où il y a des bébés.

CINQ MAINS DE BEAU PAPIER VELIN A NOTES... La meilleure valeur de la ville. Commandez un paquet échantillon

F. E. PHELAN... 2331 RUE STE-CATHERINE

Bonne Digestion Mine... sont intimement liées — et pratiquement inséparables. Quoique le fait soit souvent ignoré, il est vrai, néanmoins qu'une bonne mine est une impossibilité sans une bonne digestion.

COTTOLÉNE... La Nouvelle Graisse à Frirre Végétale, et le substitut du saindoux, et ses jupes ainsi que celles de tous les membres de sa famille deviendront, c'est plus que probable,

La COTTOLÉNE est pure, délicate, saine et populaire. Essayez-en. Préparée seulement par N. K. Fairbank et Cie.

Robert Mitchell & Cie... FABRICANTS : D'Appareils à Gaz et à Lumières Electriques.

APPAREILS... Photographiques, Camera, Bion, Kodaks, Caméras sur trépied et accessoires chez Hearn & Harrison

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE PHENIX DE HARTFORD... Bureaux : 114 rue St-Jacques

NE SOUFFREZ JAMAIS... une journée d'une toux ou d'un rhume. Le MARRUBE TUTTI FRUTTI de Adams est un remède absolu.

Nous SAVONS... Comment, jusqu'ici, vous avez acheté votre savon. Vous l'achetez au morceau, sans vous préoccuper du poids.

IL SERAIT AVANTAGEUX... Pour vous d'y faire attention. Notre Savon pèse 16 onces à la livre et une livre au morceau ; d'autres savons pèsent considérablement moins.

EMPLOYER... Notre Savon, c'est s'assurer la satisfaction et la pleine valeur pour son argent. N'employez que le meilleur.

LE SAVON GILT-EDGE DE STRACHAN... vient de Paravère "LA NATION CANADIENNE"

LE SIROP CALMANT... DORMOL... Donne le Confort et le bonheur dans les familles où il y a des bébés.

CINQ MAINS DE BEAU PAPIER VELIN A NOTES... La meilleure valeur de la ville. Commandez un paquet échantillon

F. E. PHELAN... 2331 RUE STE-CATHERINE

MODES ACADEMIE DE COUPE... Madame E. L. ETHIER... Fondée en 1851

AUX ELEVES... De l'Académie de Coupe de Robes de Madame Ethier.

EXPOSITION... Notre Première Exposition des Produits de nos élèves aura lieu le 7 MAI PROCHAIN, ainsi que les Trébellans Conférence mensuelle, sur les trébellans de modes.

Service suburbain du samedi... Tous les samedis durant le mois d'Avril, un train suburbain quittera la gare Windsor à 1.45 p.m.

GRAND TRONC... Les trains partent de la gare Bonaventure à 9 h. a.m. et 4.45 p.m.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE PHENIX DE HARTFORD... Bureaux : 114 rue St-Jacques

NE SOUFFREZ JAMAIS... une journée d'une toux ou d'un rhume. Le MARRUBE TUTTI FRUTTI de Adams est un remède absolu.

Nous SAVONS... Comment, jusqu'ici, vous avez acheté votre savon. Vous l'achetez au morceau, sans vous préoccuper du poids.

IL SERAIT AVANTAGEUX... Pour vous d'y faire attention. Notre Savon pèse 16 onces à la livre et une livre au morceau ; d'autres savons pèsent considérablement moins.

EMPLOYER... Notre Savon, c'est s'assurer la satisfaction et la pleine valeur pour son argent. N'employez que le meilleur.

LE SAVON GILT-EDGE DE STRACHAN... vient de Paravère "LA NATION CANADIENNE"

LE SIROP CALMANT... DORMOL... Donne le Confort et le bonheur dans les familles où il y a des bébés.

CINQ MAINS DE BEAU PAPIER VELIN A NOTES... La meilleure valeur de la ville. Commandez un paquet échantillon

F. E. PHELAN... 2331 RUE STE-CATHERINE

PEINTURES A PLANCHER... SÈCHENT EN SIX HEURES, LES MEILLEURES SUR LE MARCHÉ

Peintures Préparées en 42 Couleurs... Pour le dehors et le dedans des bâtisses. Ces peintures sont préparées pures. La marque

ISLAND CITY... EN EST LA GARANTIE

P. D. DODS & CIE... Propriétaires, 188 et 190 Rue McGill

THE Gurney Massey Co., Ltd... 385 et 387 RUE ST-PAUL MONTREAL

Manufacturiers en gros d'Appareils de chauffage... Voyez nos listes illustrées contenant le plus vaste assortiment de machines à vapeur, fours, poêles, etc.

A Eau Chaude, Fournaises à Air Chaud, Poêles, Poêles de Cuisine, Poêles de Cuisine en acier, Appareils pour Plombiers.

Calorifères, Régistres, Serrures, Balances... Les bouillottes sont garanties comme étant plus économiques et donnant une circulation de la chaleur plus rapide qu'aucune autre.

Anchor Medicine Co., Québec, CAN. Le Plus Grand Tonique DE L'EPOQUE

Un personnage important nous fait l'honneur de nous écrire : Anchor Medicine Co., Québec.

Anchor Medicine Co., Québec, CAN. Le Plus Grand Tonique DE L'EPOQUE

Un personnage important nous fait l'honneur de nous écrire : Anchor Medicine Co., Québec.

Anchor Medicine Co., Québec, CAN. Le Plus Grand Tonique DE L'EPOQUE

Un personnage important nous fait l'honneur de nous écrire : Anchor Medicine Co., Québec.

Anchor Medicine Co., Québec, CAN. Le Plus Grand Tonique DE L'EPOQUE

Un personnage important nous fait l'honneur de nous écrire : Anchor Medicine Co., Québec.

Anchor Medicine Co., Québec, CAN. Le Plus Grand Tonique DE L'EPOQUE

Un personnage important nous fait l'honneur de nous écrire : Anchor Medicine Co., Québec.

Anchor Medicine Co., Québec, CAN. Le Plus Grand Tonique DE L'EPOQUE

Un personnage important nous fait l'honneur de nous écrire : Anchor Medicine Co., Québec.

Anchor Medicine Co., Québec, CAN. Le Plus Grand Tonique DE L'EPOQUE

Un personnage important nous fait l'honneur de nous écrire : Anchor Medicine Co., Québec.

Anchor Medicine Co., Québec, CAN. Le Plus Grand Tonique DE L'EPOQUE

FAUSSE SORTIE

Les libéraux canadiens-français se déclarent hostiles au traité franco-canadien

Ils se retranchent derrière une question incidente

L'Orateur prend son siège à trois heures.

M. Davin présente un bill pour modifier l'acte des Territoires du Nord-Ouest. Ce bill déclare qu'un juge ne pourra pas siéger en appel de son propre jugement et contient quelques autres clauses explicatives de lois antérieures.

En réponse à l'honorable M. Laurier, sir John Thompson dit que les brésils sont mis par l'élection de Gloucester. La nomination se fera de jeudi en quinze.

L'honorable M. Mills propose : Que dans l'opinion de cette Chambre, la vente de bois, d'une réserve de sauvages, par tout autre procédé que par un contrat public, après avis publié, serait préjudiciable aux intérêts des tribus sauvages qui y ont droit.

Le débat sur cette question se poursuit jusqu'à six heures. MM. Mills, Daly, McNeil, sir John Thompson, Lamer, Davin, Langelier, Bryson, Masson, O'Brien et autres, y prennent part.

A six heures, la séance est suspendue.

MOTIONS

M. Martin—Ordre de la Chambre—Etat indiquant toutes les terres assignées en partage aux Métis du Manitoba pour lesquelles il n'a pas été fait de lettres patentes, et donnant, avec une désignation de la terre, le nom du concessionnaire et les raisons pour lesquelles la lettre patente n'a pas été émise.

Après discussion, cette motion est adoptée.

Quelques bills privés sont adoptés en troisième lecture.

INTERPELLATIONS

M. Kaulback—Le gouvernement a-t-il reçu quelque information concernant la poursuite intentée par le département de la Justice en recouvrement des honoraires des licences imposées par le gouvernement de Toronto aux pêcheurs canadiens pendant les saisons de 1890 et 1891?

Sir John : La Cour Suprême de Toronto a donné gain de cause aux réclamants et je crois qu'ils seront payés prochainement.

M. Kaulback : Le gouvernement sait-il que par suite du traité hispano-norvégien, qui est devenu en vigueur le 1er janvier de cette année, les exportateurs canadiens de poisson sont placés dans une situation très désavantageuse sur les marchés de Cuba et de Porto Rico? Est-ce l'intention du gouvernement de faire avec l'Espagne, par voie de traité, de nouveaux arrangements qui assurent ces marchés à nos pêcheurs canadiens? Et si le gouvernement a l'intention de donner, sur tout le poisson exporté à ces lies, une prime suffisante pour leur permettre de conserver ces marchés?

Sir John : Cette question est à l'étude.

SEANCE DU SOIR

Le traité franco-canadien

M. Laurier demande copie de toute correspondance échangée entre le cabinet ou quelqu'un de ses membres et sir Charles Tupper, demandant et demandant des explications relatives à la déclaration suivante, faite par lord Dufferin, ambassadeur de Sa Majesté près de la République, et correspondant de sir Charles Tupper à M. Develle, ministre français des affaires étrangères, le 6 février 1893, se lisant ainsi : "Nous sommes cette occasion de confirmer ce que nous avons déjà fait connaître à Votre Excellence dans le cours des conférences, savoir : que le parlement canadien, dans son désir de favoriser le développement entre les deux pays, a voté une subvention de £100,000 pour l'établissement d'une ligne de steamers entre un port canadien et un port terminal français."

M. Laurier prétend que sir Charles Tupper a promis au gouvernement français l'établissement d'une ligne de steamers entre la France et le Canada, bien qu'il ne voulait pas inclure cela dans le traité.

Il ajoute que sans l'établissement d'une ligne de steamers, le Canada pourrait retirer du commerce sera perdu pour ce pays, à cause de la surtaxe d'entrepôt de 3 francs 36 centimes qu'il faudra alors payer sur les marchandises venant du Canada.

Sir John Thompson dit qu'aucune promesse a été faite qu'il sera demandé au parlement de voter en son pouvoir une subvention en faveur d'une ligne franco-canadienne. Il a seulement mentionné que £100,000 avaient été votés en 1889 pour une ligne entre le Canada et l'Europe et que le projet du gouvernement était que cette ligne se rendit jusqu'en France. Plus tard, il a été reconnu impraticable d'avoir une ligne directe avec la France. Au cours des négociations, il a été proposé que l'établissement de cette ligne formât partie du traité; le gouvernement s'y refusa; car il ne voyait pas la possibilité de réussir à établir cette ligne. La proposition de M. Laurier que le gouvernement refuse de remplir les propositions de ses représentants est démentie par les négociateurs même du traité. Il n'y a pas un mot dans toutes les négociations qui indique que des promesses ont été faites.

Quant à la surtaxe d'entrepôt, cette question sera discutée plus tard, en même temps que le traité lui-même.

M. Edgar : Le gouvernement a-t-il changé de politique sur l'établissement d'une ligne franco-canadienne? Sir John : Non.

M. Tarte dit que le gouvernement a manqué de bonne foi et que ce sera une bonne raison pour le gouvernement de refuser de remplir les propositions de ses représentants est démentie par les négociateurs même du traité. Il n'y a pas un mot dans toutes les négociations qui indique que des promesses ont été faites.

L'honorable M. Foster dit que cette accusation de mauvaise foi n'est pas fondée.

Il n'a pas fait de promesses; la question n'a jamais été décidée de savoir si le service entre le Canada et la France se ferait par la ligne anglo-canadienne, ou par une ligne qui ferait la correspondance entre l'Angleterre et la France.

Le gouvernement va demander un subsidie considérable pour un service rapide avec l'Angleterre, et il y aura au moins correspondance avec une ligne se rendant en France.

Sir Richard Cartwright : Lord Dufferin et sir Charles Tupper ont promis qu'une ligne directe serait établie entre le Canada et la France.

M. Foster a répété la même chose plusieurs fois.

L'honorable M. Foster : Les plénipotentiaires n'ont pas fait de promesse,

IL ME CONSERVE LA SANTE ET LA FORCE

Une dame parle du Celeri Composé de Paine

Madame W. B. Phelps, de Phillipsville, Ont., souffrait de maladie de nerfs et d'insomnie — La vie lui était à charge — Elle fit usage du merveilleux composé — Il fit disparaître ses souffrances — Elle est maintenant en bonne santé et forte.



Mme W. B. PHELPS. Madame W. B. Phelps écrivait pour le bénéfice des Canadiens en général dit : "Pendant deux ans j'ai été dans un état déplorable de santé et tellement nerveuse que j'avais perdu le sommeil. Dans ma condition d'inquiétude continuelle la vie n'était pas pour moi un plaisir. Heureusement, que mon mari comprit l'état que le Celeri Composé de Paine était le remède qu'il fallait pour me ramener à la santé dont j'avais joui jadis. Après avoir fait usage du merveilleux Celeri Composé pendant dix jours, je me sentis beaucoup mieux et je jouissais du repos et d'un sommeil paisible. J'ai, depuis cette époque, pris le remède de temps en temps et je constate qu'il me conserve la santé et la force. J'en recommande à tous les Canadiens et à tous les Canadiens de Paine à chaque occasion."

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce

Vaisselle, Ferrerie, Porcelaine, Lampes, etc.

Nous avons reçu instructions de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Jeudi et Vendredi

Les 19 et 20 AVRIL courant

En lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Les lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Les lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

VENTE AU COMMERCE

Mercredi, le 18 courant

UN STOCK

NOUVEAUX PRODUITS D'UNE FAILLITE, ÉVALUÉS À 100,000, SEULS EN VENTE EN LOTS POUR CONVENIR AUX BESOINS DU COMMERCE ET DES BESOINS DE LA MAISON.

NO 39 RUE ST-JACQUES

Assortiment de tissus, mousselines, bonneterie, lingerie, etc.

Deux tables de pipes naines, importées, deux tables de pipes naines, importées, deux tables de pipes naines, importées.

A VENDRE

Deux belles propriétés de campagne situées à Rivière.

Un terrain arpenté et demi en superficie et avec maison et autres bâtiments, etc.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE W. RHEAUME, FAILLI, Saint-Jérôme.

Le assigné vendra par décret public, mercredi le 17 avril courant, à 10 heures, etc.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE E. H. COOKE & CO., Montréal, Faillite.

Les assignés vendront par décret public, à leur bureau, No 77 rue St-Jacques, Montréal.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

PAR FRASER FRERES

Vente au Commerce

Vaisselle, Ferrerie, Porcelaine, Lampes, etc.

Nous avons reçu instructions de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Jeudi et Vendredi

Les 19 et 20 AVRIL courant

En lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Les lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Les lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

VENTE AU COMMERCE

Mercredi, le 18 courant

UN STOCK

NOUVEAUX PRODUITS D'UNE FAILLITE, ÉVALUÉS À 100,000, SEULS EN VENTE EN LOTS POUR CONVENIR AUX BESOINS DU COMMERCE ET DES BESOINS DE LA MAISON.

NO 39 RUE ST-JACQUES

Assortiment de tissus, mousselines, bonneterie, lingerie, etc.

Deux tables de pipes naines, importées, deux tables de pipes naines, importées, deux tables de pipes naines, importées.

A VENDRE

Deux belles propriétés de campagne situées à Rivière.

Un terrain arpenté et demi en superficie et avec maison et autres bâtiments, etc.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE W. RHEAUME, FAILLI, Saint-Jérôme.

Le assigné vendra par décret public, mercredi le 17 avril courant, à 10 heures, etc.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE E. H. COOKE & CO., Montréal, Faillite.

Les assignés vendront par décret public, à leur bureau, No 77 rue St-Jacques, Montréal.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

PAR WALTER M. KEARNS

Vente au Commerce

Vaisselle, Ferrerie, Porcelaine, Lampes, etc.

Nous avons reçu instructions de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Jeudi et Vendredi

Les 19 et 20 AVRIL courant

En lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Les lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

Les lots pour convenir aux besoins de commerce et aux besoins de la maison J. L. CASBIDI & CIE, de vendre à son avantage temporaire.

VENTE AU COMMERCE

Mercredi, le 18 courant

UN STOCK

NOUVEAUX PRODUITS D'UNE FAILLITE, ÉVALUÉS À 100,000, SEULS EN VENTE EN LOTS POUR CONVENIR AUX BESOINS DU COMMERCE ET DES BESOINS DE LA MAISON.

NO 39 RUE ST-JACQUES

Assortiment de tissus, mousselines, bonneterie, lingerie, etc.

Deux tables de pipes naines, importées, deux tables de pipes naines, importées, deux tables de pipes naines, importées.

A VENDRE

Deux belles propriétés de campagne situées à Rivière.

Un terrain arpenté et demi en superficie et avec maison et autres bâtiments, etc.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE W. RHEAUME, FAILLI, Saint-Jérôme.

Le assigné vendra par décret public, mercredi le 17 avril courant, à 10 heures, etc.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE E. H. COOKE & CO., Montréal, Faillite.

Les assignés vendront par décret public, à leur bureau, No 77 rue St-Jacques, Montréal.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

JEUDI, LE 10 MAI 1894

A MIDI, les immeubles ci-après décrits : 1o—Un lot de terrain situé à St-Lambert, et formant partie du lot désigné au plan officiel de la paroisse de Longueuil sous le numéro cent dix-neuf et dix-neuf bis, contenant 25 arpents de front par 100 arpents de profondeur, etc.

PREMIERE COMMUNION. Si vous avez un petit garçon ou une petite fille qui doit prochainement faire sa première communion, n'oubliez pas que vous trouverez chez DUPUIS FRERES les plus belles marchandises destinées à cette fin. N'oubliez pas que ces marchandises, importées directement, vous seront vendues aux prix du gros, c'est-à-dire à une réduction d'au moins 20 pour cent sur les prix des autres magasins. N'oubliez pas non plus que, par le système de certificats d'achats que nous donnons à nos pratiques, vous aurez, par-dessus le marché, un riche cadeau que vous pourrez choisir, suivant le montant de vos achats, parmi les articles suivants : Montres d'or, montres d'argent, livres à couverture d'ivoire, porte-bonheur, chapelets en nacre de perle, pièces d'argenterie ou de porcelaine, etc., etc. UN SEUL PRIX. Dupuis Frères. 111-113, rue St-Jacques, Montréal.

MEUBLES DE MENAGE. Vente de meubles de ménage, tables, chaises, etc. BÉNIGNY & BARSALOU. 111-113, rue St-Jacques, Montréal. AVIS DE FAILLITE. P. H. DUROCHER, HULL P.Q. Des soumissions seront reçues par les soussignés jusqu'à MARDI, LE 18 AVRIL 1894. Pour l'achat de l'actif de la faillite, Fonds de commerce d'épicerie et liquors, \$11,500 00. Remboursement de la faillite de la chambre à vapeur, \$11,000 00. Dettes de livres d'après liste, \$2,900 00. On peut voir les marchandises sur demande au magasin. On se débille pas d'accepter la plus haute et aucune des soumissions. KENT & THROTT, 7 Place d'Armes, Montréal. A LOUER. Le magasin No 61 rue Notre-Dame, entre les rues Frontenac et du Havre. Dimensions 20 x 25, communication à une boutique à deux étages de 30 x 40 ayant front sur rue. Peut être loué séparément ou le tout remis pour magasin ou laboratoire. S'adresser à M. Masson, 13 rue St-Jacques. 38-40. STE-ANNE. A louer ou à vendre. Des maisons de tous les prix. S'adresser à P. E. BROWN, Agent d'immeubles, 111-113, rue St-Jacques, Montréal. A VENDRE à Ste ANNE. Le plus joli cottage dans l'avenue du Grand Tronc, \$2,000. Ce cottage est sur le bord de l'eau, bien chaud pour l'hiver, \$2,500. P. E. BROWN, Agent d'immeubles, 111-113, rue St-Jacques, Montréal. ENGIN A VAPEUR ET BOUILLOIRE. Engin coupant automatiquement, Compote et coupe. Tout équipé de Boulloire, Boulloire en fonte et Boulloire de seconde main à vendre à bon marché. E. LEONARD & SONS, 89 rue Common, Montréal.



